

Multi-Accueils

Diablotins

51-53, rue du Vieil Abreuveoir
59100 – ROUBAIX
Tél. : 03 20 81 00 76
Fax : 03 20 45 02 19

Multi-Accueils

Câlin Malin

73, rue Basse Masure
59100 – ROUBAIX
Tél. : 03 20 70 18 25
Fax : 03 20 36 34 71

ALSH

73, rue Basse Masure
59100 – ROUBAIX
Tél. : 03 20 70 18 25
Fax : 03 20 36 34 71

Rapport d'activité 2020

« LA PETITE ENFANCE A L'ÉPREUVE DE LA CRISE SANITAIRE »

Introduction

L'année 2020 a été marquée par plusieurs bouleversements. En février 2020 le virus covid-19 est arrivé en France. Structures collectives d'accueil du jeune enfant nous avons attendu les informations et les recommandations concernant nos activités. Même si nous nous y attendions, l'annonce faite Le 12 mars par le Président de la République de fermer les crèches et les établissements scolaires dès le 16 a eu un effet de sidération... amenant questionnements, inquiétudes tant chez les professionnels que chez les parents. C'est ce que nous aborderons en première partie pour ensuite laisser place au temps de la réouverture et de ses organisations avec un focus sur l'accueil d'enfants porteurs de handicap. Une dernière partie mettra modestement en exergue quelques enseignements tirés de la période.

LA SURPRISE DE LA FERMETURE ET DU CONFINEMENT

A compter du 16 mars nos activités d'accueil du jeune enfant et de ses parents au sein de nos deux multi accueils câlin malin et diablotins se sont donc arrêtées. Brutalement il s'est agi de se rendre à l'évidence, l'accueil et l'accompagnement de l'enfant et de sa famille ainsi que l'accompagnement individualisé de l'enfant en situation de handicap étaient suspendus. Rapidement, les professionnelles en capacité d'y répondre rejoignaient en renfort les maisons d'enfants, ces dernières pouvant compter sur la solidarité associative pour faire face aux enjeux inédits de la période: assurer l'encadrement et l'accompagnement des enfants confinés en maison d'enfants. Au-delà des organisations internes et dispositions prises par les uns et les autres pour répondre aux contraintes professionnelles et personnelles, les questionnements relatifs aux enfants et à leurs familles furent nombreux. Nous pressentions les difficultés des familles sans pouvoir y répondre.

a) Les inquiétudes des professionnels

- Comment les enfants et les familles vont-ils (elles) vivre le confinement?
- Comment seront vécus les restrictions, les gestes barrières et les différents protocoles sanitaires?

Nous ne pouvons, en tant que professionnelles petite enfance, nous empêcher de nous questionner et nous inquiéter sur l'impact que pourrait avoir le masque sur le développement, l'apprentissage, les émotions, le schéma corporel de l'enfant.

Le respect de la distance physique, le port du masque que l'on a intégré au quotidien ont-ils des répercussions sur les interactions entre adultes et enfants ? Ces échanges jouent un rôle important dans le développement cognitif des petits. Pour exemple, les bébés ont besoin de lire les expressions du visage pour être rassurés, tandis que les plus grands, qui sont en plein apprentissage du langage ont besoin d'imiter l'adulte. Nos émotions et nos mimiques permettent à l'enfant de décrypter l'environnement et d'adapter son comportement.

De plus, nous accueillons un nombre important de familles vivant dans des logements exigus parfois insalubres avec des fratries de 2 à 7 enfants et avec pour certaines d'entre elles des enfants porteurs de handicap.

Comment vont-elles pouvoir gérer les émotions, les colères, les « débordements » de leurs enfants?

Nous avons des mamans victimes de violences conjugales, des familles

isolées... comment ces tout-petits vont-ils évoluer dans ce climat qui nous semble si insécurisant?

Alors que tout au long de l'année nous apportons soutiens et conseils en matière d'éducation (au quotidien mais aussi au travers de nos ateliers de soutien à la parentalité et nos ateliers parents enfants), la cessation nette de nos activités met de fait un terme à cette mission. Même si les professionnelles l'ont vivement souhaité, nous n'avons pu maintenir ne serait-ce qu'une permanence au service des familles. L'avenir nous enseignera (à la réouverture) que ce fut un réel manque parfois lourd de conséquences, les modalités de travail des services censés assurer ces accompagnements (dont ceux dispensant des prises en charges spécialisées) ayant réduit voire rendu inexistants les accompagnements

b) Le ressenti des familles

Cet état de fait a engendré, chez certaines familles, de grandes incompréhensions avec parfois un sentiment de déception, voire d'abandon.

Même si certaines familles ont réussi à faire face un bon nombre d'entre elles ont mal vécu l'absence de lien avec les professionnelles de nos structures

La maman de N. 2 ans : « c'était horrible cette fermeture surtout pour ma fille qui réclame tous les jours pour venir à la crèche. Elle a besoin de voir ses copains et copines, de faire des activités. Nous, nous sommes vite à cours d'idées. C'était long! »

La maman d'I. 3 ans: « c'était brutal et long mais c'était bien! j'ai pu profiter de mes enfants autrement, j'ai pris le temps de faire des choses avec eux, je les ai découverts complètement autrement. Je suis quand même bien contente de pouvoir le remettre et de pouvoir retourner travailler! »

La maman de F. 2 1/2 ans et R. 16 mois:
« on a tellement eu peur, que nous ne sommes pas sortis du tout, ils ont profité de notre toute petite cour. J'ai aménagé ma maison que pour les enfants ... c'était vraiment trop long pour nous et pour les enfants. C'est là qu'on s'est rendu compte à quel point on a besoin de vous. »

LA REOUVERTURE ET SES AMENAGEMENTS

a) Repenser l'accueil des enfants... De la réorganisation aux bénéfices retirés

Nous avons rouvert le 11 mai 2020 de manière progressive, avec un protocole sanitaire renforcé. L'accueil habituel de 20 enfants est réduit de moitié. Nous avons interrogé toutes les familles en priorisant les parents qui travaillent, les familles monoparentales et les familles en situation de grande « précarité ».

Si c'est une bonne nouvelle pour tous, cela suscite toutefois de nouvelles inquiétudes:

« Comment vont réagir les enfants après deux mois de séparation? »

« Vont-ils nous reconnaître alors que nous serons masquées? »

« Comment allons-nous rassurer et sécuriser les parents? »

« Quels sont les risques de contamination? » « Les enfants sont-ils

porteurs? »

« Que fait-on en cas de contact? »

Cette pandémie est au cœur des préoccupations de tous. Malgré cela, nous préparons et réfléchissons aux meilleures conditions d'accueil que nous pouvons apporter aux enfants et familles. Une réunion de reprise nous permet d'aborder ces différentes questions, de faire le point sur les nouveaux protocoles et de préparer cette nouvelle rentrée quelque peu particulière.

Malgré les appréhensions des familles, l'annonce de la réouverture est un grand soulagement. Rapidement, nous atteignons notre effectif. Des consignes strictes nous sont imposées, nous devons donc repenser et retravailler une nouvelle organisation de service.

Dans un premier temps nous avons dû réaménager les horaires d'arrivée et de départ des enfants de manière à ce qu'il y ait le moins de brassage possible, que les parents ne se croisent pas et qu'il n'y ait pas d'attente à l'accueil. Les parents ne sont plus autorisés à entrer dans la structure. Une professionnelle accueille l'enfant et son parent à la porte. Nous essayons toutefois d'être le plus attentives possible aux transmissions, tant importantes, surtout en cette période de stress chez les familles. Les parents ont besoin d'être écoutés et rassurés.

Les premières semaines, à l'arrivée de l'enfant, nous devons procéder à la prise de température de l'enfant puis à un déshabillage complet. Des vêtements apportés par les familles quelques jours avant la réouverture, ont

été lavés et sont mis à l'enfant chaque matin. Le soir, nous lui remettons ses habits de la maison. Une fois changé, l'enfant passe au lavage des mains et peut ensuite profiter de l'espace de jeux.

Cette attention particulière et inhabituelle dans nos pratiques aura des effets observables sur certaines situations ...

Nous connaissons la famille de L depuis l'été 2019 : L et son grand frère intégraient alors le multi-accueil dans le cadre d'un contrat d'éveil, en partenariat avec la PMI. Les parents, tous deux déficients, ont beaucoup de difficultés à élever leurs cinq enfants. En septembre 2019, le grand frère rentre à l'école et L reste aux Diablotins. Les parents, avec lesquels nous avons pu tisser une véritable relation de confiance, sont fortement en demande pour que l'on accueille L à temps plein mais nous ne pouvons leur proposer qu'un accueil à temps partiel.

A l'annonce du confinement, Monsieur exprime son inquiétude : plus d'école, plus de multi-accueil, et Madame attend leur sixième enfant. Nous sommes également très inquiets pour cette famille que nous sentons très fragile malgré toute la bonne volonté de Monsieur. Gérer cinq enfants, une grossesse, l'école à la maison, les repas, etc...tout en respectant les besoins de chacun nous paraît bien difficile pour ces parents.

Quelques jours avant la réouverture, nous contactons toutes les familles pour connaître leurs intentions. Les parents de L font partie de ceux qui souhaitent que leur enfant réintègre le

multi-accueil au plus vite. Ils expriment leurs difficultés pendant le confinement, leur besoin de souffler, et surtout le besoin pour L de retrouver le multi-accueil.

Nous rouvrons donc le 14 mai, avec un groupe restreint de 10 enfants accueillis à temps plein. L en fait partie. Elle semble contente de nous retrouver et retrouve très vite ses repères malgré un protocole sanitaire lourd. Le fait d'être 4 professionnelles pour 10 enfants nous permet de porter un regard différent sur chacun et de prendre plus de temps pour chaque chose. L, qui était avant une petite fille très discrète, qui se fondait dans le groupe, s'épanouit de jour en jour : elle sourit de plus en plus, entre davantage en interaction avec les adultes et les autres enfants, et participe avec plaisir aux activités.

Chaque matin, comme nous l'imposait le protocole, nous prenons le temps de la rhabiller avec des habits propres, de lui laver les mains et le visage avant de rentrer dans la salle. Si les premiers jours elle ne semble pas très à l'aise avec cela, elle semble au fil des jours y prendre plaisir. Il faut dire que les soins à la maison sont limités : L arrive souvent au multi-accueil le visage encore sale du petit déjeuner, les vêtements tachés, cheveux pas coiffés... l'hygiène était un des objectifs que nous devons travailler avec les parents dans le cadre du contrat d'éveil. Chaque matin, nous prenons donc un temps plus long avec L pour prendre soin d'elle, lui mettre des habits propres, la débarbouiller, la coiffer. Ce sont de véritables moments d'échange et de complicité avec la petite fille qui

prend plaisir à se regarder dans le miroir et à recevoir les compliments des autres professionnelles. Le papa fait aussi de temps en temps des remarques le soir en la récupérant : « tu as fait des couettes, tu es belle ! ».

En résumé, cet accueil en groupe restreint a été très bénéfique pour L, qui s'est épanouie et a pris confiance en elle. Lorsque les autres enfants réintègrent le multi-accueil, nous maintenons l'accueil de L à temps plein jusqu'à la fermeture fin juillet. L est rentrée à l'école en septembre, les parents nous ont raconté que tout s'est bien passé et remercié pour son accompagnement. Son petit frère doit intégrer le multi-accueil dans quelques jours....

b) Assurer une autre logistique

Les locaux, les jeux, les jouets doivent être désinfectés très régulièrement tout au long de la journée et les pièces aérées plusieurs fois par jour. Ceci demande une intendance importante de la part de la maîtresse de maison et de l'équipe qui la soutient dans ses tâches. Le port du masque est fortement conseillé les premières semaines puis imposé. Une tenue (blouse, pantalon) est fournie à chaque professionnelle qui devra la porter chaque jour au multi-accueil.

Dès le 2 juillet, nous pouvons accueillir à nouveau notre effectif total de 20 enfants. Certaines règles sont assouplies: nous ne devons plus changer l'enfant à son arrivée, la prise de température n'est plus systématique mais indispensable au moindre doute. Toutefois, les familles ne sont toujours pas autorisées à entrer, la désinfection

des locaux et des jeux est également maintenue.

c) Faire face aux imprévus: l'organisation d'aujourd'hui n'est pas celle de demain... Des aléas de la prise de poste en période « covid »

« C'est le Jeudi 10 septembre 2020 que j'ai effectué ma première journée de travail au sein de la structure câlin malin. Lors de mon arrivée je suis accueillie par la coordinatrice petite enfance qui est masquée, avec des gants... Celle-ci m'annonce qu'un cas COVID vient d'être découvert parmi les enfants, et que la crèche est donc fermée jusqu'à nouvel ordre. L'équipe, dans l'attente des consignes de l'ARS, désinfecte alors toutes les surfaces, tous les jeux...

La coordinatrice petite enfance, me présente à l'équipe, professionnelle par professionnelle, toutes sont masquées, moi également. Les relations professionnelles sont forcément impactées par le port du masque qui limite et/ou modifie d'une certaine manière la communication.

Nous savons que les bonnes relations professionnelles favorisent la coopération, garantissent un certain bien-être au travail. Celles-ci sont un levier de motivation non négligeable qui peuvent influencer une carrière. Le premier accueil, le premier lien avec l'équipe, le premier pied sur le terrain caractériseront plus ou moins la qualité relationnelle et de ce fait la motivation et l'investissement du professionnel nouvellement arrivé dans l'équipe.

C'est après une matinée de désinfection que nous avons pris une pause. C'est à ce moment-là, en respectant les distances, que j'ai découvert le visage de mes collègues. L'équipe se présente à moi (statut, parcours, ancienneté...). Je n'ai cependant pas pu faire connaissance avec ces membres, ni découvrir le fonctionnement de la structure puisque Calin-Malin a fermé dès le lendemain de mon arrivée.

J'ai alors réellement pris mon poste d'éducatrice de jeunes enfants dans la structure des Diablotins jusqu'au 28 septembre 2020. Pendant ces 2 semaines je n'ai pu avoir de rendez-vous officiel pour avoir des réponses à mes interrogations (manque de personnel, manque de temps...). Une sensation de frustration se fait sentir de ne pas pouvoir effectuer rapidement les missions qui me sont normalement attribuées. En effet, cette période étrange et imprédictible rend complexe les temps individuels de « mise en place » et d'informations nécessaires à l'autonomie totale sur un nouveau poste.

Concernant la relation avec les parents, instaurer un climat serein et de confiance est assez difficile pour une nouvelle arrivante. Les conditions de travail et d'accueil actuelles engendrent une construction de lien plus lente et plus compliquée avec les familles déjà présentes avant mon arrivé et avant ce contexte lié à la COVID.

Pendant cette période anxiogène la patience, la reconnaissance des efforts et des difficultés de chacun, permet de relativiser et de comprendre que les

freins au bon climat social, à la bonne prise de poste et à un accueil de qualité proviennent majoritairement de facteurs externes et que la communication et la bienveillance est la clé d'un bon fonctionnement d'équipe.

d) Le retour des familles

o Les enfants

Après deux mois passés aux côtés de leurs parents, nous avons toutes imaginé un retour des enfants « compliqué » craignant beaucoup de pleurs et une peur de nous découvrir masquées. Nous avons anticipé et préparé cette reprise comme une « rentrée » après un mois de vacances scolaires, avec le besoin, peut-être, d'une petite période d'adaptation.

Cette rentrée s'est finalement très bien passée. Nous avons été frappées par la capacité d'adaptation de ces jeunes enfants. Ils ont tous repris leurs habitudes, leurs marques comme s'il n'y avait pas eu de séparation. Ils semblaient ravis de retrouver leurs repères et se sont accommodés bien vite aux mesures sanitaires mises en place.

Lors des premiers accueils, il nous est arrivé de prendre un peu de distance, d'enlever notre masque juste pour que les enfants puissent bien nous identifier et se sentir rassurés. Nous avons essayé de faire de ces « retrouvailles » et de ces « contraintes » imposées des moments chaleureux, ludiques et joyeux!

Nous avons customisé nos masques et nos blouses de manière à ce qu'ils soient plus colorés, plus enfantins. Nous avons également confectionné des masques pour les enfants, pour les poupées, les doudous... Tous ont très

vite joué le jeu et se sont amusés à nous imiter.

Malgré cette grande adaptation les masques peuvent donc avoir un impact sur l'apprentissage, les émotions, mais aussi le schéma corporel. Parfois les enfants peuvent nous regarder longuement avec de grands yeux lorsque l'on baisse le masque pour boire, surtout concernant de nouveaux professionnels par exemple. Sont-ils surpris de constater que nous avons un nez et une bouche sous notre masque ? Les enfants vivent maintenant dans un monde masqué. Nos inquiétudes sur leur vécu, leur représentation et leur perception du monde, restent omniprésentes.

Pourtant, nous avons noté certains avantages. Les 10 enfants présents ont pu bénéficier d'un accueil à temps plein. Cet effectif restreint a permis tant aux enfants qu'aux professionnelles de partager des moments complètement différents d'avant l'épidémie.

Les professionnelles sont beaucoup plus disponibles, plus attentives aux besoins et au rythme de chaque enfant. Les observations, les activités, les temps d'échanges sont plus individualisés, plus adaptés. Nous constatons alors une évolution surprenante de chaque enfant.

A est accueillie à temps plein depuis 2018. Malgré la mise en place de la

référence A est une petite fille très discrète qui a besoin d'être rassurée en permanence, qui sollicite l'adulte afin qu'il la prenne dans ses bras.

Elle est assez timide et très calme. Elle participe aux différentes activités proposées mais uniquement si l'adulte la motive. Elle se cache si on lui parle et est en retrait au multi accueil.

Au retour du confinement en mars 2020 elle a 2 ans ½. Son accueil et son retour se passent bien malgré les 2 mois de confinement à la maison. Elle vient tous les jours et au fil du temps A se sent de plus en plus à l'aise auprès des enfants mais aussi auprès des professionnelles qu'elle interpelle.

Elle est souriante, joue, rit, est en relation avec les autres enfants, se joint à leur groupe et participe aux différentes activités proposées. Elle commence à parler au sein de ce petit groupe.

Cet accueil en petit comité semble l'aider à se sentir plus en sécurité et à libérer ses émotions. Elle paraît être plus en confiance et avoir plus d'assurance. Son évolution est étonnante.

Ces moments en petit groupe au multi accueil ont été bénéfiques pour A qui s'est métamorphosée de jour en jour.

E est accueilli au multi accueil à l'âge de 6 mois avec son frère puis seul suite à l'entrée à l'école de ce dernier (septembre 2020). E est un enfant calme réservé et très discret.

Après 2 mois de confinement, son retour au multi accueil s'est bien passé, pas de pleurs. Au fil des jours E a pris confiance en lui. Il s'est rapidement intégré au petit groupe d'enfants et a joué avec eux, il a commencé à parler d'abord tout bas (il fallait tendre l'oreille pour l'entendre) puis assez vite de manière plus audible. Il s'est davantage intéressé aux différentes activités proposées par les professionnelles.

Le petit groupe d'enfants lui a permis d'avoir plus d'assurance au point de se mettre à chanter et à danser assez régulièrement. Il devient « autonome » et prend des initiatives. Il sollicite plus les adultes et est en lien avec eux. Il connaît tous les prénoms des professionnelles et va jusqu'à les interpeller lorsqu'elles ne sont pas dans la même pièce que lui.

E a évolué de manière significative au contact de ce petit groupe, cet accueil « réduit » lui a été très bénéfique.

T est accueilli depuis septembre 2019 en contrat, 3 demi-journée par semaine, il est fusionnel avec sa maman et l'adaptation est très dure depuis le départ, il pleure non-stop si sa référente n'est pas là. Il refuse les activités et reste à côté de sa référente.

Lors du déconfinement il a alors 18 mois et nous proposons à la maman de l'accueillir tous les jours, elle accepte et demande même pour qu'il fasse la sieste aux diabolins. T changera en quelques jours, il vient facilement ne pleure plus à la séparation, alors que sa maman ne peut plus entrer dans le sas d'accueil. L'endormissement à la sieste sera au démarrage compliqué, mais très rapidement il

accepte de s'endormir seul. Dans le groupe il accepte les activités, joue seul ou avec les autres et répond facilement à nos sollicitations. Les progrès vont être fulgurants. Il sait aussi choisir et faire des jeux seuls. Le petit effectif de 10 a été bénéfique pour lui. Ses progrès ont été rapides et T a gagné en autonomie, en confiance, mais aussi il a surpris sa place au sein du groupe.

o Les parents

Nous avons constaté que nos inquiétudes concernant les familles se sont révélées justes. Dès notre retour, nous avons pris contact, par téléphone, avec toutes les familles. Nous avons retrouvé bon nombre de parents épuisés, complètement dépassés par la situation. Malgré cela, certains, trop angoissés par la propagation, la contamination du virus, ont préféré garder leur enfant encore quelques semaines. Pour d'autres, ce fut un énorme apaisement de pouvoir à nouveau nous les confier.

Si les parents ont accepté facilement les modifications d'horaire, les consignes de sécurité (port du masque, distanciation...), ils ont cependant assez mal vécu l'interdiction d'entrer dans la structure et la suspension de tous les ateliers parentalité et événements. Ils expriment le besoin de voir leur petit s'amuser, de le voir évoluer, d'échanger avec les professionnelles mais aussi entre mamans.

Plusieurs familles ont indiqué que l'ambiance conviviale et les temps d'ateliers parentalité qui caractérisent la crèche, n'existaient plus aujourd'hui malgré leur forte demande.

Mme D : « je me sens seule, j'ai besoin de parler de cette période difficile, avant on pouvait parler avec les autres mamans, avec vous, on s'écoutait, se soutenait, aujourd'hui, on ne peut plus, c'est triste »

De notre côté il nous a fallu nous adapter à ces nouvelles formes de communication distanciée et masquée, réduite par l'absence d'émotions rendues presque imperceptibles... et également composer avec la frustration de ne pouvoir rencontrer et échanger avec les parents comme « avant ». Nous mesurons, s'il le fallait, toute l'importance du lien construit quotidiennement au travers de l'accueil, du temps passé, des rencontres au travers d'ateliers, d'événements, de petits riens partagés...

e) L'accueil des enfants porteurs de handicap

L'accompagnement individualisé de l'enfant en situation de handicap a été suspendu du 16 mars au 1er septembre 2020 car malgré la réouverture les enfants accompagnés dans ce dispositif ne sont revenus qu'en septembre. En effet, pendant le temps du confinement, les familles ont développé une crainte spécifique concernant leurs enfants qui sont déjà souvent plus fragiles que les autres en rapport avec leur situation de handicap. Elles n'ont pas souhaité dans un premier temps, qu'ils reprennent la fréquentation d'une collectivité.

L'année 2020 a donc vu une activité réduite quant à l'accueil des enfants en situation de handicap qui nécessitent un accompagnement individualisé.

Pour cette année 2020, les situations suivies sont principalement des troubles du spectre de l'autisme. L'arrêt de l'activité au regard des besoins spécifiques des enfants en situation de

handicap s'est teintée d'inquiétudes. En effet, l'accueil se fait sur mesure et dans l'intérêt de l'enfant. L'accueil se fait souvent sur le principe d'un gain pour lui, d'un bénéfice complémentaire des soins divers mis en place. L'aspect « mode de garde » de notre service est doublé d'autres dimensions importantes : répit des parents, stimulation par des activités d'éveil et stimulation par les relations inter-enfants et avec les encadrants. Non seulement l'accueil était suspendu mais aussi tout une partie des soins prodigués par les partenaires. Quand on accueille des enfants en situations de handicap on est au milieu d'une nébuleuse partenariale. Tout ce mouvement s'est donc trouvé figé.

L'inquiétude de ce moment se résume à cette question « que vont devenir les enfants ? ». Pendant le confinement les liens ont été coupés à la fois avec les familles et les partenaires, nous sommes donc restés sans nouvelles respectives pendant presque deux mois.

o Reprise de l'accompagnement individualisé :

Les enfants ont retrouvé, en septembre, le multi-accueil avec joie. Le lien s'est refait d'emblée. Ils ont retrouvé leurs repères. Se retrouver à nouveau dans un univers adapté et stimulant, leur permet de mettre en œuvre de nouvelles capacités, notamment celle de socialisation, comme si un appétit avait été ouvert. On constate une plus grande acceptation d'être au contact des autres pour tous les enfants.

Relancer l'accueil des enfants en situation de handicap a demandé une démarche d'adaptation particulière. L'accompagnement s'est fait alors sous le signe du renouveau : restaurer les liens, les habitudes avec les enfants déjà

accueillis. Il a fallu aussi relancer le réseau des partenaires qui ont vu eux aussi leurs services en activités réduites.

Nous retrouvons d'ailleurs les partenaires depuis septembre 2020, submergés par les situations complexes et qui se retournent vers nous pour ouvrir des portes. Dans le contexte sanitaire qui est le nôtre, les accueils sont irréguliers en terme des présences des enfants. En effet, les enfants ont des fragilités particulières liées à leur situation de handicap.

Dans cette nouvelle configuration, il a fallu aussi s'appuyer sur les outils de base de l'accompagnement : l'observation. Celle-ci permet une forme de mise à jour des accompagnements et une évaluation des nouveaux questionnements sur les effets de la crise sanitaire sur les enfants que nous accompagnons : manque de contacts, surexposition aux écrans, introduction du masque pour les professionnels. Dans un premier temps, les observations se font sur les interactions sociales entre les enfants.

Les retrouvailles avec les enfants marquent l'importance de « petits riens » : faire des bulles, courir dans le jardin, rire avec les autres. Elles génèrent aussi une relance des observations méthodiques pour accompagner au mieux dans le contexte.

Par contre au-delà de l'accompagnement au quotidien, la question de la fermeture du service a encore renforcé la nature « incertaine » de l'accueil des enfants en situation de handicap. Nous constatons aujourd'hui que les besoins vont aller croissant avec un cumul de complexités (handicap, violences conjugales, maladies etc.). Ceci va nous amener à faire évoluer nos dispositifs d'accueil à la

fois pour s'adapter à la situation sanitaire, s'adapter au besoin de l'enfant et aux contraintes des financeurs.

Les enseignements de la période

a) Conforter une qualité d'accueil et d'accompagnement du jeune enfant et de sa famille

Ce que nous avons vécu d'inédit en cette période de pandémie à savoir la fermeture et une réouverture « sous fortes contraintes » nous conforte dans la nécessaire attention que nous devons porter au jeune enfant et à sa famille, notamment lorsqu'elle peut pour diverses raisons apparaître davantage vulnérable.

Développer des modes de garde, d'éveil, d'apprentissage et de socialisation de qualité en soutenant le parent est une priorité absolue.

Un effectif raisonnable et des professionnels suffisants en nombre pour assurer une référence sécurisée et attachante est une orientation que nous avons prise depuis quelques années maintenant et que nous revendiquons car elle répond aux besoins fondamentaux du jeune enfant.

Cette orientation doit s'accompagner d'un réel soutien parental qui participe également à la construction de cet environnement sécurisée. L'un ne va pas sans l'autre. Dans ce qu'elles nous disent les familles le réclament et mettent en exergue l'importance des temps d'échange et de partage sur les questions d'éducation.

Plus largement pour les familles vulnérables, l'absence de liens et la suspension brutale des offres de certaines institutions lors du premier confinement (notamment celles spécialisées dans le soin aux enfants) ont

été préjudiciables et nous en mesurons aujourd'hui les effets dévastateurs au regard de dégradations constatées.

Dans ce contexte, la réflexion que nous avons menée en 2020 pour proposer des places d'accueil de jour « prévention et protection de l'enfance en EAJE » dans le cadre de notre futur CPOM avec le département répond à cette nécessité d'accueillir et d'accompagner de manière renforcée et continue certains jeunes enfants tout en soutenant leurs parents.

Maintenant que ce dispositif est réellement lancé, les nombreuses demandes de nos partenaires concernant la prévention, la protection de l'enfant et les situations complexes nous confortent dans cette réponse apportée sur le territoire.

b) Se projeter collectivement

Si l'ensemble de nos projets ont été affectés par la pandémie de la COVID-19 ce sont également ces projets qui nous mobilisent et maintiennent la dynamique collective.

D'abord « suspendus » par le confinement de mars 2020 les différents projets (actions collectives ateliers...) ont quelque peu repris pour être de nouveau suspendus et reprendre avec de nouvelles jauges et adaptations.

Si cette réalité est difficile à vivre, le maintien de la dynamique projet est essentiel car c'est en effet cela qui nous mobilise.

D'ailleurs dans certaines conditions, une faiblesse peut parfois devenir une force. Nous avons pu constater que la communication professionnelle, et les temps formels (réunions...), sont fondamentaux pour la construction et le déroulement d'un projet. Par conséquent,

la dynamique de groupe évolue positivement, et la crise sanitaire a permis des remises en question professionnelles nécessaires à tous.

En conclusion,

A ce jour, nous sommes persuadées, par le biais de nos observations, de toute l'importance de notre travail autour de l'accompagnement de l'enfant et du soutien à la parentalité.

Malgré les protocoles sanitaires changeants qui nous demandent une grande capacité d'adaptation, nous sommes heureux de constater l'épanouissement de chaque enfant accueilli au sein de nos multi-accueils.

Les principales missions d'un EAJE sont d'accueillir, d'accompagner, de veiller à la sécurité et au bien-être de l'enfant. C'est donc en équipe que nous nous sommes mobilisées et motivées pour garder l'enfant au cœur de nos pratiques, sans se laisser submerger par les mesures d'hygiène très présentes.

L'accueil de l'enfant et de sa famille a été impacté par la fermeture des structures petites enfance et cette période nous conforte aujourd'hui sur l'importance de l'environnement du jeune enfant et de tout l'intérêt de l'action sociale en EAJE pour les familles dans le besoin.

TEMOIGNAGE INEDIT...

DE LA SOLIDARITE ASSOCIATIVE

Je suis éducatrice au sein de la structure Calin-Malin depuis maintenant 4 années. Tout au long de mon parcours professionnel je n'ai jamais eu l'occasion de travailler dans le milieu de la protection de l'enfance.

C'est pendant ce confinement en Mars 2020 que j'ai renforcé l'équipe de la maison d'enfant de Bousbecque, la crèche étant fermée. Ce fut une bonne occasion de rencontrer les professionnels de notre association, de découvrir le champ de la protection de l'enfance ainsi que le rôle et les missions des éducateurs en MECS.

Ce changement de lieu de travail fut soudain, le contexte était également particulier pour chaque acteur de l'établissement, il y avait beaucoup de turn-over dans l'équipe. C'était un changement relativement difficile pour la sécurité affective et les repères des enfants et des adolescents.

Je me suis donc questionnée sur ce que je pouvais offrir aux enfants et à l'équipe lors de mon arrivée. En effet, le travail en petite enfance est différent du travail en MECS, de par la différence d'âge et donc la différence des besoins de chacun. Cependant nous avons pu échanger entre professionnels sur nos divers points de vue, nos difficultés, nos missions ce qui nous a permis d'être complémentaires dans l'accompagnement du public de la structure.

Par ailleurs, j'ai pu observer l'intérêt que les enfants éprouvaient en atelier de scrapbooking avec Beatrice Gabet. Cette activité a permis aux enfants de s'exprimer, de se poser et trouver un temps individuel dans le collectif.

C'est alors que j'ai pris l'initiative de proposer des activités manuelles, des jeux de société, ce sont des activités que je proposais au Centre Petite Enfance avec les jeunes enfants. Ce fut une belle surprise de découvrir tout l'intérêt et l'enthousiasme des enfants pendant ces temps éducatifs et créatifs.

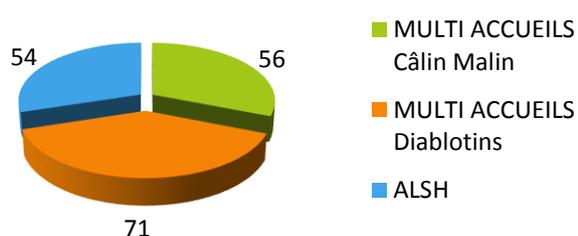
J'ai également proposé des ateliers peinture libre sur feuilles blanches. Un atelier sans objectif ni de finalité particulière, juste une occasion pour les enfants d'exprimer leur créativité, de favoriser leur imagination. Là encore, c'est avec un grand étonnement que des adolescents ont participé à cet atelier. J'ai constaté leur grand intérêt pour ce moyen d'expression, leur joie de pouvoir utiliser leur sens et pour certains de les découvrir. Tous les enfants et adolescents se sont exprimés à leur manière, sur la feuille blanche et ce fut un réel plaisir pour moi de participer à leur bien-être pendant cette période anxiogène.

De plus, j'ai observé que beaucoup d'enfants ne trouvaient pas d'intérêt au travail scolaire et que les exigences des professionnels de la MECS lors des devoirs pouvaient freiner les compétences réelles d'un enfant. J'ai alors proposé de travailler plus individuellement pour valoriser leurs compétences et de façon plus ludique.

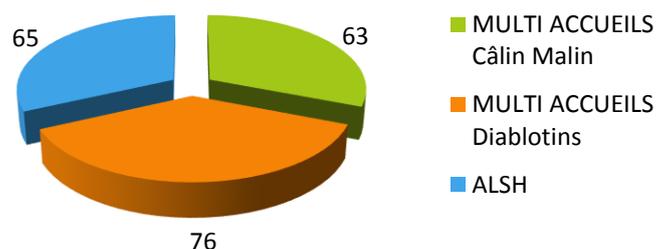
Je tenais à remercier les professionnels pour la qualité de leur accueil et de leur disponibilité. Je pense avoir été un soutien supplémentaire tant pour l'équipe que pour les enfants. Cette expérience fut riche en rencontre humaine et professionnelle.

	Multi-Accueils		ALSH
	Câlin Malin	Les Diablotins	
Nombre de familles accueillies :	56	71	54
Nombre d'enfants accueillis :	63	76	65
Lieu d'habitation :			
Quartier	52	67	50
Hors quartier	4	4	4
Situation familiale :			
Marié	32	35	31
Pascé(e)s	0	1	1
Vie maritale	9	13	5
Célibataire	11	14	4
Séparé	4	4	4
Divorcé(e)	0	2	0
Veuf (veuve)	0	0	0
Autres	0	2	9
Nombre d'enfants à charge :			
1 enfant	8	22	14
2 enfants	22	20	17
3 enfants et plus	26	29	23
Répartition des familles par tranches de revenus mensuels :			
de 0 à 300 euros	34	39	de 000 à 369 euros 19
de 301 à 700 euros	2	4	de 370 à 499 euros 13
de 701 à 900 euros	0	2	de 500 à 600 euros 5
de 901 à 1200 euros	7	5	de 601 à 2000 euros 17
de 1201 euros et plus	13	21	

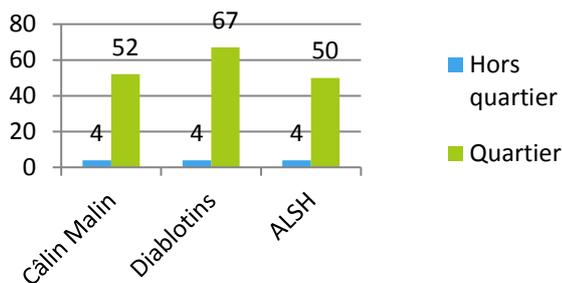
Nombre de familles accueillies



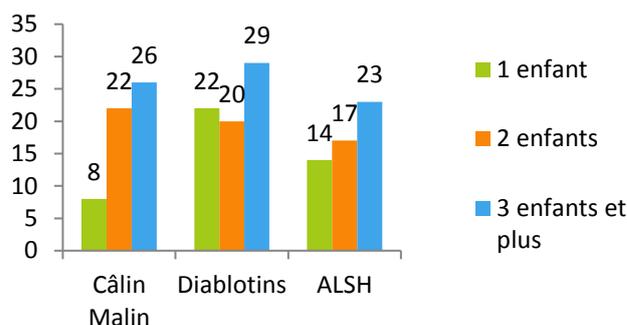
Nombre d'enfants accueillis



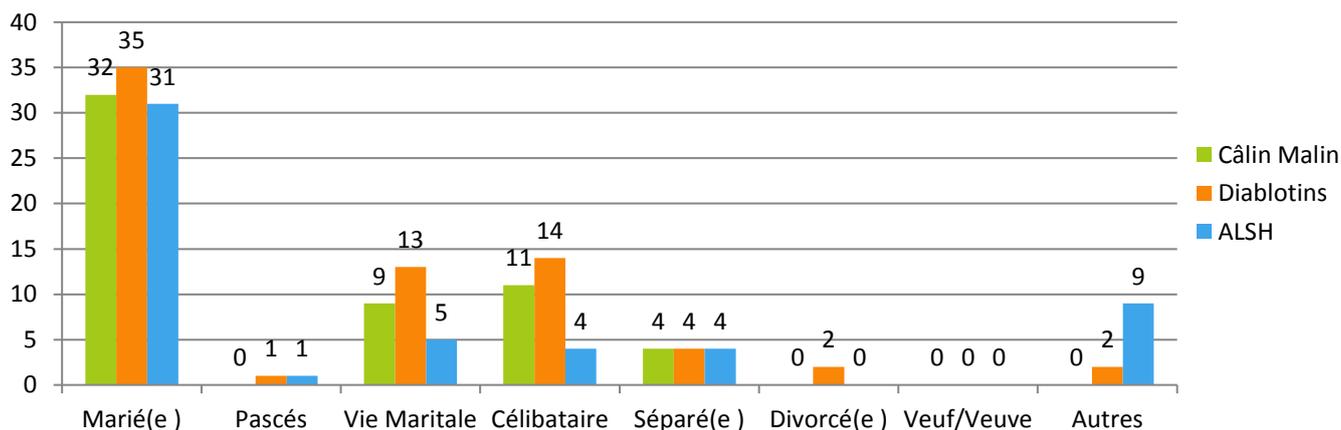
Lieux d'habitation



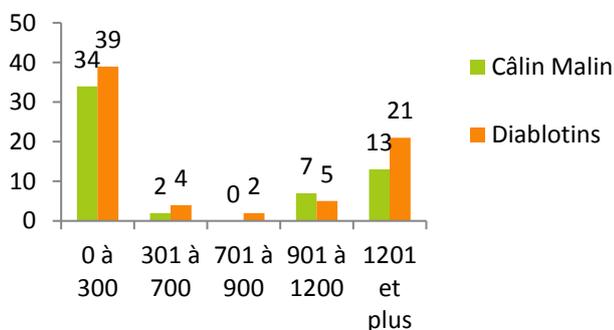
Nombre d'enfants à charge



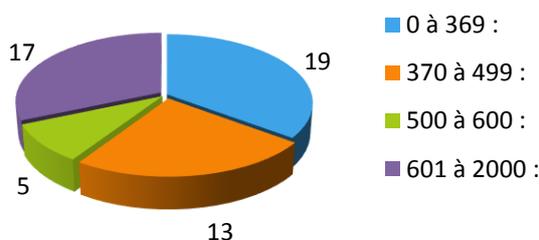
Situation familiale



Répartition des familles par tranches de revenus



Répartition des familles par tranches de quotient familial pour l'ALSH



Commentaires

La crise sanitaire et son lot de restrictions (périodes de fermeture, jauges réduites des effectifs à la réouverture, refus de certains parents de remettre leurs enfants en collectivité...) a eu un réel impact sur la fréquentation. Sur l'ensemble de l'année, les EAJE calin malin et diablotins ont connu une baisse de 20% et l'ALSH une baisse de 35%.

La typologie des familles reste semblable à celle des années précédentes: Un nombre important de familles nombreuses avec 3 enfants et plus (43%) et une prépondérance des situations de couples (70%), avec néanmoins 23% de familles monoparentales, de nombreuses situations de précarité avec une sur représentation des familles dans les

tranches de revenus de 0 à 700 euros (60% pour Diablotins, 64% pour calin malin et 68% pour l'ALSH).

Le public accueilli à calin malin et à l'alsh (tous deux situés dans les mêmes locaux dans le quartier de la fosse aux chênes), est globalement plus précaire que celui des Diablotins (EAJE situé en centre ville) davantage mixé socialement.

Les motifs de sollicitations restent divers (recherche d'un mode de garde durant l'activité professionnelle, pour engager une formation, pour avoir du temps à soi, pour permettre à son enfant de partager des activités d'éveil et d'apprentissage, de se socialiser avant l'entrée à l'école...).

Répondant ainsi aux missions générales d'un multi accueil nous sommes néanmoins repérés dans la réponse aux besoins spécifiques, que ceux-ci relèvent de l'accueil d'enfants porteurs de handicap, ou d'enfants et de familles vulnérables.

Nous sommes de fait énormément sollicités par différents partenaires (PMI, CAMSP, Papillons blancs, CMP, services de protection de l'enfance...) pour répondre à la nécessaire prise en charge de jeunes enfants et au soutien à la fonction parentale.

Le contrat d'éveil, outil mis en oeuvre par les services du département, répond en partie à ces situations de grande fragilité mais reste, de part son volume horaire, insuffisant pour développer une véritable action préventive.

Au delà de ces contrats mis en oeuvre depuis plusieurs années, nous avons répondu à un appel à projet du département pour la mise en oeuvre d'actions parentalités et avons été retenus pour deux d'entre elles en 2020: chemin de parents et pause relax max qui n'ont été que partiellement déployés en raison de la crise sanitaire.

L'ALSH a été fortement impacté par les périodes de fermeture et d'inactivité. Fort heureusement l'activité principale de l'été a pu être maintenue même si le protocole a réduit de moitié les effectifs. Les animateurs ont fait preuve d'inventivité et de créativité pour proposer à 2 groupes de 10 enfants des temps de loisirs très appréciés dans le strict respect des contraintes liées à la crise.

Le temps fut comme « suspendu » favorisant davantage les petits collectifs bénéfiques aux relations plus individualisées.

Chacun s'y est malgré tout retrouvé.

La vie institutionnelle

Questions au travail. Participation à des rencontres. Formation du personnel...

17 Janvier : Vœux aux salariés.

25 janvier: Participation de 2 professionnelles à la journée d'étude jeune enfance Nord « La Négligence » Faculté de Lille-Pôle recherche

08 février: Journée Petite Enfance organisée au Vélodrome par la Mairie de Roubaix. Participation des professionnelles des EAJE et de l'ALSH

29 septembre : Assemblée Générale.

Et tout au long de l'année : Supervision des équipes multi-accueils par un psychologue une fois par mois.

Analyse des pratiques des équipes multi-accueils par un psychologue une fois par mois.

Réunion institutionnelle mensuelle pour les multi-accueils.

Réunion mensuelle de fonctionnement par équipe (Câlin Malin, Diablotins, l'ALSH.)

Participation de professionnelles au Comité Technique Vie-vas.

LA VIE DU GROUPE D'ENFANTS

Evènements marquants, faits qui valent d'être soulignés, projets...

L'atelier « Pause relax-max » à l'ALSH

Cet atelier s'adresse à des parents en difficulté avec leur enfant porteur de handicap. Une sophrologue co-anime, avec une animatrice de l'équipe, un atelier parents /enfants. L'idée étant de passer un moment détente avec son enfant et d'échanger avec d'autres parents et de trouver des ressources dans le quotidien notamment quand on a des enfants en situation de handicap.

La situation sanitaire a fait que l'atelier s'est tenu en pointillé, avec une interruption de 6 mois et ensuite un arrêt total.

Sur les 8 séances prévues, 2 se sont tenues les 19 février et 4 mars. Elles ont concerné 3 parents et 5 enfants.

Les parents étaient motivés, la partie de la séance consacrée à la météo des émotions est un moment important durant lequel les familles peuvent se décharger de leur quotidien, Les parents et les enfants prennent facilement la parole au moment de parler de leur ressenti de séance, elles repartent généralement apaisées à la fin.

L'échange entre en pairs est un point fort à la fois sur les difficultés et sur les moments positifs. Un climat de confiance s'est installé rapidement, ce qui permet une parole libre dans le respect de chacun. Le temps de Sophrologie permet à la fois de s'éloigner de ses difficultés et de trouver de nouvelles ressources personnelles. Une dynamique s'est créée dans le groupe en révélant des éléments moteurs inattendus.

La famille B. a participé à toutes les séances proposées cette année, notamment par rapport aux difficultés de sommeil d'un enfant. La maman est venue avec deux enfants. C'est une famille qu'on accompagne depuis plusieurs années, ses enfants ont fréquenté à la fois le multi-accueil Calin-malin et l'Alsh. Pendant les séances de la « pause relax max », la maman est devenue le moteur du groupe de familles alors que dans le lien que nous avons avec elle jusque-là nous pouvions considérer que c'est une maman plutôt discrète. Nous avons fait des observations, en équipe, sur des difficultés relationnelles avec ses enfants fréquentant notre structure. Pendant l'atelier, elle s'est révélée très attentive à ses enfants, très participative et a bien profité des exercices proposés. Elle s'est investie auprès de ses deux enfants en leur donnant à chacun une place. Les expressions autour des émotions et les échanges divers ont été simples et constructifs.

Les deux enfants de cette famille nous ont épatés car après 6 mois d'interruption, ils avaient retenu les exercices que nous avons proposés à la dernière séance. Comme s'ils avaient eu un atelier 15 jours avant.

La maman arrive aussi facilement à proposer ce qu'elle peut refaire à la maison. Lors des ateliers nous avons travaillé sur les sens et comment s'offrir des petites pauses sensorielles qui permettent de se ressourcer dans les moments quotidiens compliqués, à la fois pour les enfants et les adultes.

Cette pause relax max a eu ainsi diverses vertus pour les participants :

- Elle donne l'accès à une activité très éloignée de leur réalité (la sophrologie qui demande une démarche particulière et qui a un coût important au regard des revenus des familles du quartier)
- Elle permet de renforcer la relation parents/enfants
- Elle permet aussi de renforcer les compétences de chacun
- Elle permet de ne pas se sentir seul face à ses questions ou ses difficultés (les autres vivent des situations comparables)
- Elle a permis aussi de découvrir les familles sous un jour nouveau.

Les ateliers en EAJE

1. Câlin malin

Le 23 janvier 2020 : intervention du CCAS sur le sommeil

Le 11 février 2020 : intervention du CCAS sur les écrans

En janvier et février ateliers parents enfants pour la préparation journée petite enfance

En septembre et octobre 2 ateliers parents/ enfants

2. Diablotins

Un atelier couture avec les mamans. L'occasion pour 3 mamans de fabriquer des habits pour les poupées de la crèche, d'échanger avec les professionnelles dans un autre contexte, mais aussi tester une machine à coudre, de découvrir un appareil que peut être facile d'accès si on leur laisse expérimenter

Participation avec plusieurs mamans à deux Rendez-vous Petite Enfance de la ville de Roubaix, cycles de conférences à destination des familles :

- La psychomotricité libre
- Grandir avec la double culture

Ces conférences ont permis aux mamans de mieux se connaître, mais aussi de sortir de la maison afin de faire des activités pour elles sans leurs enfants. Au-delà de l'apport éducatif, les mamans ont pu discuter avec d'autres professionnels, mais aussi d'autres mamans. Le soutien et l'accompagnement de l'équipe leur a permis de « franchir le pas »

Des livres et des ateliers en ALSH avec l'association « du vent dans les mots »

4 ateliers autour du livre ont été menés, les 20, 21, 22 et 23 octobre 2020 entre 10h et 12h auprès des enfants de l'ALSH du Centre Petite Enfance du Home de Flandres à Roubaix.

Du fait de réaménagement des organisations dans le cadre de la « crise sanitaire », du changement complet de l'équipe à la veille du démarrage, 3 ateliers différents, au lieu de 4 prévus, ont été proposés. L'un d'eux a donc été proposé deux fois.

Chaque atelier a abordé le livre autour d'une thématique spécifique, mise en lien immédiatement avec une activité : Lire et jouer ensemble, lire et faire du vélo, lire et créer.

8 enfants ont participé à chaque atelier, ainsi qu'un(e) ou deux

animateur.trice(s), soit 24 enfants et 7 adultes.

Les ateliers se sont déroulés dans la salle de motricité, aménagée spécialement pour ces ateliers, dans le cadre du protocole sanitaire en place.

Chaque atelier a rencontré l'adhésion des enfants, collectivement et individuellement, et souvent leur enthousiasme, ainsi que ceux des animateur.trice(s). Chaque atelier a offert une occasion :

- de contact individuel et collectif avec les mots, les histoires, les livres, les émotions

- de soutien à l'image positive de soi de chaque enfant

*- et de vivre ensemble dans un cadre respectueux, joyeux et interdépendant
Tout cela permettant de passer, relationnellement, au-delà des « barrières » mises en place dans le contexte de la « crise sanitaire ».*

Après quatre années d'intervention à l'ALSH maternelle du CPE Home de Flandres, l'intervenante a remarqué cette année une plus grande attention, et une plus grande facilité des enfants dans l'écoute des histoires et le rapport individuel aux livres. « Quelle joie d'observer de si jolies évolutions !

Merci pour ces moments qui ont largement bénéficié aux enfants et ont fait naître et partager beaucoup de plaisir ! »

Le travail autour de la place de l'utilisateur

Nos « comités d'utilisateurs », habituellement au nombre de 3 dans l'année, n'ont pu se tenir. Ils ont manqué à la dimension collective et aux échanges que nous avons l'habitude d'avoir avec les parents lors de ces rencontres. Nous nous sommes efforcés d'optimiser chaque temps de rencontre individuel avec les parents pour compenser le manque vécu par les contraintes et interdits des protocoles sanitaires.

Le Travail en Partenariat

A fonctionné "au ralenti" cette année 2020 du fait de la crise sanitaire

A l'interne, notre pédiatre, Docteur Marie-Hélène MAZEYRAC intervient 2 fois par mois à raison de 2 heures au CPE et aux Diablotins pour une visite systématique des enfants accueillis, à la demande de la famille ou du personnel. Elle donne son accord pour l'admission des bébés de moins de 4 mois avant leur entrée au multi accueil.

Elle élabore des projets d'accueil individualisé, des protocoles d'urgence, des conduites à tenir concernant la santé des enfants.

Elle collabore avec l'équipe pour les familles suivies par la PMI, le CAMSP et le CMP.

Avec la ville de Roubaix et notamment la direction petite enfance.

Partenaire essentiel de l'activité des EAJE et de l'ALSH, dont la réactivité et l'efficacité ont été d'autant plus précieuses et appréciées en cette période de gestion de crise sanitaire.

Avec les **écoles maternelles** autant que faire se peut maintien des échanges dans l'intérêt des enfants

Avec l'**UTPAS** et la PMI dans le cadre des contrats d'éveil. L'accueil d'éveil concerne les enfants de moins de 6 ans. C'est une action de prévention précoce proposée en contrat tripartite (UTPAS, famille, structure d'accueil) à une famille pour des carences en soins, éducatives, retards de développement, manques de stimulations, difficultés de socialisation et/ou avant que ne s'installe une déficience ou un handicap chez l'enfant. Un bilan trimestriel est réalisé avant d'évaluer les objectifs du contrat.

Le contrat est de 6 mois non renouvelable pour 6h d'accueil maximum. Les familles sollicitent davantage d'heures d'accueil et au-delà des 6 mois l'enfant reste dans la structure.

Avec le **CAMSP** et le **CMP** de Roubaix pour l'orientation et les prises en charge plus spécialisées. Les professionnels des multi accueil sont sollicités pour les synthèses des enfants accueillis et suivis.

Il est possible qu'une infirmière du CMP ou une EJE du CAMSP soit détachée pour accompagner dans la structure des enfants présentant des troubles du comportement et de la relation. La mise en relation est favorisée, des informations nécessaires sont transmises à l'équipe pour optimiser l'accueil. Ces interventions ont été fortement réduites en 2020.

Avec le **CCAS** de Roubaix:

Ateliers de sensibilisation au bien être et de prévention animés autour de l'équilibre alimentaire, de l'hygiène corporelle et bucco-dentaire, distribution d'outils pédagogiques.

Avec les services du département

Un important travail de réflexion et d'élaboration de notre dispositif d'"accueil de jour prévention et protection petite enfance en EAJE" a été conduit avec les services du département dans le cadre de la feuille de route protection de l'enfance et l'élaboration de notre CPOM.

Ce nouveau dispositif de 10 places répond à la nécessité d'accueillir quotidiennement des jeunes enfants relevant d'une mesure de protection administrative ou judiciaire afin de répondre à leurs besoins fondamentaux dans un cadre sécurisé et soutenir la fonction parentale.

Mis en oeuvre progressivement en septembre 2020 il trouvera son plein développement en 2021.

Le personnel

Mouvements, projets portés par les uns ou les autres...

Janvier Embauche en parcours emploi compétences d'une animatrice petite enfance aux Diablotins

Février Rupture du contrat d'apprentissage embauché en octobre 2019 à calin malin.

Aout Embauche en contrat d'apprentissage d'une animatrice petite enfance à calin malin

septembre Embauche en CDI d'une éducatrice de jeunes enfants à calin malin pour le dispositif accueil de jour

Décembre Embauche en CDI d'une éducatrice de jeunes enfants aux Diablotins pour le dispositif accueil de jour.

Tout au long de l'année recours à la coopérative d'intérim « medicoop » pour assurer les remplacements, afin de répondre à nos obligations et aux besoins des familles.

Stagiaires accueilli(e)s tout au long de l'année :

2 Educateurs de jeunes enfants du CRFPE LILLE
(1 dans chaque multi accueil câlin malin et diablotins)

Les travaux

Installation d'une nouvelle cuisine à calin malin davantage adaptée à l'activité et à la fourniture de repas par un prestataire extérieur

En septembre 2020 Installation du nouveau logiciel de suivi de l'activité ALSH (INOE déjà installé pour les multi accueils).

Glossaire

A.L.S.H.	Accueil de Loisirs Sans Hébergement	C.R.A	Centre Ressources Autisme
C.A.M .S.P.	Centre Action Médico Sociale Précoce	C.R.F.P.E.	Centre Régional Formation Petite Enfance
C.M.P.	Centre médico Psychopédagogique	E.J.E.	Educatrice de Jeunes Enfants
C.P.E.	Centre Petite Enfance	I.F.S.I.	Institut de Formation en Soins Infirmiers